



Exposition MAYA-RUIZ PICASSO

et

Nouveaux chefs-d'œuvre la dation Maya Ruiz-Picasso

(Maya-Ruiz fille de Pablo)

au Musée Picasso

(du 16-04-2022 au 31-12-2022)

(un rappel en photos personnelles de la très, très grande partie (et hors vidéos) des œuvres présentées)

L'exposition célèbre l'entrée dans les collections nationales de neuf chefs-d'œuvre - six peintures, deux sculptures et un carnet de dessins - par le dispositif de la dation en paiement. Promulguée le 31 décembre 1968, la loi sur la dation permet le règlement en nature des droits de succession. Cette modalité d'acquisition exceptionnelle est au cœur de l'identité même du Musée Picasso, spécifiquement créé pour abriter la dation Pablo Picasso de 1979.

Acceptée par l'État en 2021, la dation Maya Ruiz-Picasso, du nom de la fille de l'artiste née en 1935 de son union avec Marie-Thérèse Walter, s'inscrit dans cette histoire fondatrice du musée et en prolonge l'esprit. Pluridisciplinaire et couvrant un large spectre temporel, de 1895 à 1971, elle constitue un enrichissement majeur pour le patrimoine français et un événement de premier ordre pour le musée. Organisé chronologiquement, le parcours de l'exposition est construit autour de ces neuf chefs-d'œuvre conservés par la fille de l'artiste depuis la Succession. À travers un riche ensemble de peintures, sculptures et arts graphiques de Picasso, d'œuvres issues de sa collection personnelle et une sélection de prêts remarquables, l'exposition ouvre également des perspectives dans le champ de l'art extra-occidental, de l'art ancien et de l'art moderne.

CHRONOLOGIE MAYA RUIZ-PICASSO Partie PICASSO

8 JANVIER 1927

Rencontre de Pablo Picasso, alors âgé de quarante-cinq ans, et Marie-Thérèse Walter, jeune fille de dix-sept ans, à la sortie des Galeries Lafayette à Paris.

AUTOMNE 1930

Picasso installe secrètement Marie-Thérèse au 44, rue La Boétie, à quelques numéros de l'appartement qu'il partage avec sa femme Olga, situé au 23.

MAI 1935 – FÉVRIER 1936

L'artiste cesse de peindre pour se consacrer à l'écriture.

1935

Picasso demande le divorce à Olga Khokhlova, épousée en 1918 sous le régime de la communauté des biens. Le 29 juin, un procès verbal de non-conciliation confie à Olga la garde de leur fils Paul, surnommé Paulo, et l'artiste est dans l'obligation de dresser un inventaire de ses œuvres en vue de la répartition des biens.

5 SEPTEMBRE 1935

Naissance de María de la Concepción, surnommée Maya, à la clinique du Belvédère de Boulogne-Billancourt. Picasso choisit ce prénom en hommage à sa jeune sœur, décédée à sept ans de la diphtérie.

7 JANVIER 1936

Picasso rencontre Dora Maar avec qui il entame quelques mois plus tard une relation qui durera jusqu'en 1943.

25 MARS – 14 MAI 1936

Marie-Thérèse et Maya séjournent avec Picasso à Juan-les-Pins, dans la Villa Sainte-Geneviève.

AUTOMNE 1936

Marie-Thérèse et Maya séjournent jusqu'à la guerre dans une maison prêtée par le marchand d'art Ambroise Vollard au Tremblay-sur-Mauldre en région parisienne. L'artiste les y rejoint chaque week-end.

MARS 1938

L'abrogation par le général Franco de la loi sur le divorce en Espagne contraint Picasso à requalifier sa demande en séparation de corps, qui permet aux époux de rester mariés, mais de ne plus vivre ensemble.

ÉTÉ 1939

Marie-Thérèse et Maya résident à Royan, dans la Villa Gerbierde-Jonc, jusqu'à l'automne 1940. Le 29 août, Picasso les rejoint mais séjourne à l'hôtel du Tigre avec Dora Maar.

21 OCTOBRE 1939

À Royan, Picasso exécute un portrait de la grand-mère de Maya, Émilie Marguerite Walter.

15 FÉVRIER 1940

Le tribunal valide la séparation de corps entre Picasso et Olga.

AUTOMNE 1940

Picasso s'installe dans son atelier de la rue des Grands-Augustins tandis que Marie-Thérèse et Maya emménagent au 1, boulevard Henri IV. Il continue de leur rendre visite fréquemment.

25 OCTOBRE 1941

La cour d'appel confirme le jugement de 1940, mais Picasso demeure légalement marié à Olga jusqu'au décès de cette dernière en 1955.

JUIN 1942

Baptême de Maya à l'Église Saint-Louis-en-l'Isle de Paris, en présence de ses deux parents. Picasso, ne pouvant la reconnaître, est désigné comme le parrain de sa fille.

25 AOÛT 1944

Maya et Picasso assistent à la Libération de Paris depuis le balcon de l'appartement du boulevard Henri IV.

APRÈS LA GUERRE

Marie-Thérèse et Picasso s'éloignent.

Dès lors, Maya voit son père uniquement pendant les vacances sur la Côte d'Azur, à Vallauris, Antibes et Cannes, où elle partage des moments en famille avec ses frères et sœurs Paulo, Claude et Paloma.

NUIT DU 4 AU 5 SEPTEMBRE 1953

Juste avant ses dix-huit ans, à Montpellier, Picasso réalise un dernier portrait de Maya avant le passage à l'âge adulte.

ÉTÉ 1955

Michel Cot
Profil de Pablo Picasso et de Maya à côté de la sculpture Tête de femme (Dora Maar)
sur le tournage du *Mystère Picasso* d'Henri-Georges Clouzot,
dans les studios de la Victorine,
Nice, juin 1955
Collection particulière

Maya assiste son père sur le tournage du film *Le Mystère Picasso* d'Henri-Georges Clouzot, dans les studios de la Victorine à Nice. C'est une des dernières tranches de vie partagée entre le père et sa fille.

1960

Maya épouse Pierre Widmaier, officier de marine. Ensemble ils auront trois enfants : Olivier, Richard et Diana.

8 AVRIL 1973

Picasso s'éteint à Notre-Damede-Vie à Mougins sans avoir fait de testament. En 1976, ses cinq héritiers, Maya, Claude, Paloma ainsi que Bernard et Marina, les enfants de Paul décédé en 1975, s'organisent en indivision pour la gestion des droits attachés à l'œuvre, au nom et à l'image de

Picasso. À la mort de sa mère Jacqueline Roque en 1986, dernière femme de Picasso épousée en 1961, Catherine Hutin devient également héritière.

20 OCTOBRE 1977

Décès de Marie-Thérèse Walter à Juan-les-Pins.

1980

Maya entame une carrière d'historienne de l'art et se spécialise notamment sur l'œuvre de son père.

2007

Maya reçoit l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur des mains de l'historien d'art Pierre Daix.

2016

Maya est promue Commandeur des arts et des lettres.

Ces décorations saluent ses recherches qui font perdurer l'œuvre de son père et participent à son rayonnement en France et dans le monde entier, au travers d'une documentation et d'un fonds d'archives exceptionnels tant d'un point de vue historique que scientifique.

CHRONOLOGIE PABLO PICASSO

1881-1884 L'ENFANCE

1881

Naissance de Pablo Picasso le 25 octobre à Malaga, fils du peintre et professeur José Ruiz Blasco (1838-1913) et de María Picasso-López (1855-1939).

1884

Naissance de sa sœur María Dolores, surnommée Lola (1884-1958).

1887

Naissance de sa seconde sœur María de la Concepción, surnommée Conchita (1887-1895).

1888

Premières toiles sous l'impulsion de son père.

1892

Début des cours à l'École des Beaux-arts de La Corogne, où son père enseigne.

1893

Création de la revue illustrée Azul y Blanco pour sa famille et ses amis.

1895-1900

LA FORMATION

1895

Mort de Conchita.

Déménagement à Barcelone : admission à l'École des Beaux-arts de La Lonja, section art classique et nature morte, où son père enseigne.

1896

15 ans. Premier atelier partagé avec Manuel Pallarès. Troisième Exposition des Beaux-arts et de l'industrie de Barcelone, où Picasso présente La Première Communion (Museu Picasso, Barcelone).

1897

Admission à l'Académie royale des beaux-arts de San Fernando à Madrid. Première grande toile : Science et Charité (Museu Picasso, Barcelone). Il quitte dès le printemps suivant Madrid pour rentrer à Barcelone.

1898

Premier séjour à Horta de Ebro avec Manuel Pallarès.

1899

Retour à Barcelone : cercle avant-gardiste de Els Quatre Gats. Rencontre avec Carlos Casagemas.

1900

Premier séjour à Paris avec Carlos Casagemas à l'occasion de l'Exposition universelle. Installation à Montmartre et rencontre avec la galeriste Berthe Weill.

1901-1905 LES PÉRIODES BLEUE ET ROSE

1901

Peint La Mort de Casagemas (Musée national Picasso-Paris) en hommage à son ami suicidé. Rencontre avec Max Jacob. Début de la période bleue : Autoportrait (Musée national Picasso-Paris).

1902

Première exposition des toiles bleues chez Berthe Weill et première sculpture en terre : Femme assise (Musée national Picasso-Paris).

1903

Retour à Barcelone : La Vie (Museum of Art, Cleveland).

1904

Installation au Bateau-Lavoir à Montmartre. Rencontre avec André Salmon, Guillaume Apollinaire et Fernande Olivier, son modèle puis sa compagne pendant sept ans. Transition de la période bleue vers la période rose : L'Acteur (Metropolitan Museum of Art, New York).

1905

Visite de la rétrospective Van Gogh et Seurat au Salon des Indépendants et de la rétrospective Ingres au Salon d'Automne. Rencontre avec Léo et Gertrude Stein.

Première œuvre fondue en bronze : Le fou (Musée national Picasso-Paris).

1906-1915 LE CUBISME**1906**

Visite de l'exposition au Louvre sur les sculptures ibériques. Influence du primitivisme, utilisation de clichés ethnographiques et de photographies orientalistes.

Rencontre avec Henri Matisse et André Derain. Portrait de Gertrude Stein (Metropolitan Museum of Art, New York).

Picasso et Fernande Olivier séjournent dans le village de Gósol, en Catalogne.

1907

Achat de deux têtes de sculptures ibériques, sans savoir qu'elles ont été volées au Louvre. Découverte de la sculpture africaine au musée du Trocadéro.

Rencontre avec Georges Braque.

Les Demoiselles d'Avignon (MoMA, New York).

Première visite du marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler (1884-1979) au Bateau-Lavoir, en février.

1908

Picasso achète sa première œuvre d'art, un Portrait de femme (1895) (Musée national Picasso-Paris) du Douanier Rousseau (1844-1910), auprès d'un brocanteur parisien de la rue des Martyrs. Il organise peu de temps après un banquet en l'honneur de l'artiste et en sa présence, événement qui se tient au Bateau-Lavoir avec Guillaume Apollinaire, Marie Laurencin, André Salmon, Georges Braque et Gertrude Stein.

1909

Séjour à Horta de Ebro avec Fernande Olivier. Installation avec Fernande dans un nouvel atelier à Paris, 11 bd de Clichy dans le 9ème arrondissement.

1910

Signe un contrat avec le marchand Daniel-Henry Kahnweiler. Portrait de Kahnweiler (Art Institute, Chicago). Dernière exposition à la galerie Vollard, et à Paris jusqu'en 1916. Passe l'été avec André Derain, son épouse Alice, et Fernande Olivier dans le village de Cadaqués, en Catalogne.

1911

Exposition dans des galeries à Berlin et New York.

Liaison avec Éva Gouel et séparation avec Fernande Olivier.

Rencontre avec les futuristes et début des lettrages.

1912

Expositions à Moscou, Munich, Berlin, Cologne. Déménagement à Montparnasse et début des assemblages et constructions : Nature morte à la chaise cannée (Musée national Picasso-Paris).

Séjour estival à Sorgues, en Provence, avec Éva Gouel, Georges Braque et sa femme : papiers collés, travaux cubistes.

1913

Première rétrospective à Munich.

Exposition à New York à l'Armory Show. Picasso séjourne à Céret avec Éva Gouel, à la maison Delcros

en mars.

Mort du père de Picasso.

En septembre le couple s'installe dans un nouvel atelier 5 bis rue Victor-Schoelcher, dans le quartier de Montparnasse.

1914

Séjour à Avignon avec Éva Gouel.

Picasso fréquente Braque et Derain, qui logent à proximité.

Début de la Première Guerre mondiale. Série des Verres d'absinthe.

1915

Parrain pour le baptême de Max Jacob. Mort d'Éva Gouel, des suites d'une tuberculose.

1916-1923 LES BALLETS RUSSES

1916

Liaison avec Gaby Lespinasse.

Rencontre avec Serge de Diaghilev, directeur des Ballets russes.

Première exposition des Demoiselles d'Avignon, organisée par André Salmon. En juillet, Picasso déménage dans un atelier au 22 rue Victor-Hugo, à Montrouge, au sud de Paris.

1917

Picasso voyage en Italie avec Jean Cocteau (1889-1963).

Il visite Rome où il réside Via Margutta. Réalisation des décors, costumes et du rideau de scène du ballet Parade à Rome.

Il se rend à Naples et Pompéi.

Il rencontre Olga Khokhlova, danseuse des Ballets russes, avec qui il entame une relation.

Il voyage ensuite avec elle à Madrid et à Barcelone.

1918

Exposition avec Henri Matisse à la galerie Paul Guillaume.

Mariage avec Olga : Portrait d'Olga dans un fauteuil (Musée national Picasso-Paris).

Le couple passe l'été à Biarritz. En novembre, mort de Guillaume Apollinaire. Armistice.

1919

Rencontre avec Joan Miró.

Nouveau travail pour des ballets, Le Tricorne et Pulcinella. De mai à août Picasso et Olga s'installent à l'hôtel Savoy, à Londres. L'artiste y réalise les décors du ballet Le Tricorne.

1920

Séjour à Saint-Raphaël avec Olga. Premières vacances à Juan-les-Pins également, jusqu'en septembre.

1921

Naissance de Paul, né en février de son union avec Olga. De juillet à octobre, Picasso séjourne avec Olga et leur nourrisson dans une petite villa à Fontainebleau, à deux pas du château et du parc, où il improvise un atelier. Première monographie consacrée à Picasso à Munich. Trois Femmes à la fontaine (MoMA, New York).

1922

Premier séjour à Dinard avec Olga et Paul. Deux Femmes courant sur la plage (La Course) (Musée national Picasso-Paris).

Travail avec Cocteau pour les décors de sa pièce, Antigone.

Correspondance avec Man Ray.

1923

Séjour au Cap d'Antibes avec Olga et Paul. La Flûte de Pan (Musée national Picasso-Paris).

1924-1935 LE SURREALISME

1924

Soutien des surréalistes pour les décors du ballet Mercure.

1925

Séjour à Monte-Carlo avec Olga et Paul pour y voir les Ballets russes. Peint La Danse (Tate Gallery, Londres). Installation à Juan-les-Pins. Travail actif auprès du groupe surréaliste.

1926

Publications régulières des œuvres de Picasso dans la revue Cahiers d'Art de Christian Zervos. Série

d'assemblages des Guitares et L'atelier de la modiste (Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris).

1927

Rencontre avec Marie-Thérèse Walter à Paris qui devient son modèle. Gravures illustrant Le Chef-d'œuvre inconnu de Balzac.

1928

Travail artistique avec Julio González.

Séjour à Dinard avec Olga et Paul.

Picasso fréquente secrètement Marie-Thérèse. Apparition du thème du Minotaure et premières sculptures en fer.

1929

Dégradation de la relation avec Olga. Séjour à Dinard avec Marie-Thérèse.

1930

Achat du château de Boisgeloup (Eure). Illustration des Métamorphoses d'Ovide pour l'éditeur Albert Skira. L'Acrobate (Musée national Picasso-Paris).

1931

Installation d'un atelier de sculpture dans le château de Boisgeloup. Ensemble de gravures : Suite Vollard (Musée national Picasso-Paris).

1932

Première rétrospective de l'œuvre de Picasso à Paris à la galerie Georges Petit.

Publication du premier volume du catalogue raisonné de son œuvre 1895-1906 par Christian Zervos.

1933

Été à Cannes au Majestic puis à Barcelone au Ritz avec Olga et Paul. Publication des mémoires de Fernande Olivier, Picasso et ses amis.

1934

Découverte des peintures romanes du musée d'art catalan de Barcelone.

Apparition des thèmes politiques dans ses œuvres. La Femme au feuillage (Musée national Picasso Paris). Cette année marque son dernier voyage en Espagne.

1935

Interruption de la peinture, période d'écriture, notamment des poèmes. Séparation d'avec Olga, sans divorcer. Naissance de Maya, fille de Marie-Thérèse.

1936-1945 GUERRE D'Espagne ET OCCUPATION

1936

55 ans. Rencontre avec Dora Maar avec qui il entame bientôt une liaison. Amitié avec Paul Éluard. Nomination à la tête du musée du Prado à Madrid. Début de la guerre civile espagnole. Picasso abandonne Boisgeloup, promis à Olga, dont il est séparé. Marie-Thérèse et Maya s'installent de manière permanente jusqu'en 1939 dans l'atelier prêté par le marchand Ambroise Vollard au Tremblay-sur-Mauldre (Yvelines).

1937

Nouvel atelier, 7 rue des Grands-Augustins. Travail rapide et intense sur Guernica (Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid), photographié par Dora Maar, pour le Pavillon espagnol de l'Exposition internationale des arts et techniques à Paris.

1938

Scission des surréalistes pour des raisons politiques.

1939

Mort de sa mère. Exposition de Guernica (Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid) aux États-Unis à l'occasion de l'exposition Picasso : 40 years of his art au Museum of Modern Art à New York. Début de la Seconde Guerre mondiale.

1940

Installation dans l'atelier rue des Grands-Augustins pendant toute l'Occupation.

1941

Écrit Le désir attrapé par la queue, pièce en six actes illustrée.

1942

Attaqué dans un article de Maurice de Vlaminck dans la revue Comoedia : soutien de jeunes peintres et

d'intellectuels résistants envers Picasso. Tête de taureau (Musée national Picasso-Paris).

1943

Dégradation de la relation avec Dora Maar. Rencontre avec la jeune peintre Françoise Gilot. L'Homme au mouton (Musée national Picasso-Paris).

1944

Adhésion au parti communiste.

Grande rétrospective au Salon d'Automne : violentes réactions contre son œuvre et son engagement politique. Nommé président du Comité directeur du Front national des arts, pour étudier le cas des artistes compromis dans la collaboration.

1945

Séjour à Antibes avec Dora Maar avant de retourner à Paris auprès de Françoise Gilot. Fin de la Seconde Guerre mondiale.

Le Charnier (MoMA, New York).

Picasso achète une maison à Ménerbes (Vaucluse) pour Dora Maar.

1946-1964 LES ANNÉES MÉDITERRANÉENNES

1946

65 ans. Rupture progressive avec Dora Maar. Picasso s'installe dans un atelier provisoire au château Grimaldi à Antibes. Exposition Art et Résistance au Musée national d'art moderne et grande exposition au Museum of Modern Art à New York.

1947

Don de dix toiles importantes au Musée national d'art moderne.

Françoise Gilot donne naissance à leur premier enfant, Claude.

Importante activité de céramiste à Vallauris.

1948

Tournage du film Visite à Picasso par Paul Haesaerts. Picasso s'installe à la villa La Galloise, à Vallauris (Alpes-Maritimes).

Biennale de Venise : première exposition en Italie. Participation au Congrès des intellectuels pour la Paix à Wrocław avec Paul Éluard, visite de Cracovie et d'Auschwitz avec Pierre Daix.

1949

La Colombe est choisie par Aragon comme affiche du Congrès de la Paix de Paris.

Naissance de Paloma, sœur de Claude, et dernier enfant de Picasso. Achat des ateliers du Fournas pour agrandir la maison de Vallauris.

1950

Participation à la deuxième Conférence de la Paix en Grande-Bretagne. Prix Lénine pour la Paix. Série de grandes sculptures avec des objets de rebuts : La chèvre (Musée national Picasso-Paris).

Début de la guerre de Corée.

1951

Séjour à Paris et à Vallauris avec Françoise Gilot.

Grande rétrospective au Japon.

Massacre en Corée (Musée national Picasso-Paris).

1952

Décoration d'une chapelle désaffectée de Vallauris : Temple de la Paix. Rencontre avec Jacqueline Roque.

1953

Exposition Le Cubisme 1907-1914 au Musée national d'art moderne.

Prise de distances avec le Parti communiste français après la parution de son portrait de Staline publié à la une des Lettres françaises.

1954

Rencontre avec Sylvette David et nombreux portraits d'elle. Installation avec Jacqueline Roque à Paris.

1955

Achat de La Californie sur les hauteurs de Cannes où il s'installe avec Jacqueline Roque.

Série Les Femmes d'Alger d'après Delacroix. Henri-Georges Clouzot réalise Le Mystère de Picasso qui remporte le prix spécial du jury à Cannes. Décès d'Olga Picasso le 11 février.

1956

Lettre collective adressée au Parti communiste français sur la situation en Hongrie. Première rétrospective à Barcelone.

1957

Série Les Ménines, d'après Vélasquez. Grande rétrospective aux États-Unis.

1958

Inauguration du panneau de l'UNESCO, La Chute d'Icare.(Paris).

Achat du Château de Vauvenargues, près d'Aix-en-Provence et des sites peints par Cézanne.

1959

Inauguration du Monument à Apollinaire (Tête de Dora Maar) à Saint-Germain-des-Prés et du Temple de la Paix à Vallauris.

Début de la série Le Déjeuner sur l'herbe, d'après Manet.

1960

Exposition à la galerie Sala Gaspar à Barcelone. Le Buffet de Vauvenargues (Musée national Picasso-Paris).

1961

Mariage de Picasso avec Jacqueline Roque à Vallauris.

Le couple déménage au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins, avec l'atelier de l'artiste, dans un cadre plus intimiste. Début des tôles peintes et découpées : Femme aux bras écartés (Musée national Picasso-Paris).

1962

Deuxième Prix Lénine pour la Paix.

1963

Ouverture du musée Picasso à Barcelone, grâce au don de tableaux de Picasso par Jaime Sabartès, son ami et secrétaire particulier depuis 1935. Début d'une coopération en gravure avec les frères Crommelynck.

1964

Publication de Conversations avec Picasso par Brassai.

Série Le peintre et son modèle.

1965-1973 LES DERNIÈRES ANNÉES**1965**

Publication de Vivre avec Picasso de Françoise Gilot, malgré l'opposition de l'artiste.

Agrandissements en béton gravé par Carl Nesjar du Déjeuner sur l'herbe d'après Manet.

1966

Inauguration de l'exposition Hommage à Picasso aux Grand et Petit Palais par André Malraux, ministre des Affaires culturelles.

1967

Refus de la Légion d'Honneur.

Inauguration de la Tête de femme à Chicago. Le mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins devient son unique lieu de création.

1968

Mort de Jaime Sabartès : en hommage, don exceptionnel de l'ensemble de la série des Ménines et d'un portrait de Sabartès par Picasso au musée Picasso de Barcelone.

1969

Rédaction et illustration d'une fantaisie littéraire : El Entierro del Conde de Orgaz.

Le Baiser (Musée national Picasso-Paris).

1970

Don au musée Picasso de Barcelone d'un ensemble d'œuvres de jeunesse. Exposition des œuvres récentes au Palais des Papes à Avignon. La Famille (Musée national Picasso-Paris).

1971

Don de sa première construction en métal au Museum of Modern Art de New York, Guitare. Don de 57 dessins au musée Réattu d'Arles. Grande exposition au Louvre pour le 90ème anniversaire de Picasso.

1972

Contrat avec Daniel-Henry Kahnweiler, son marchand : Portrait de Kahnweiler (Art Institute, Chicago). Dernière exposition à la galerie Vollard : refus d'exposer à Paris jusqu'en 1916. Picasso passe l'été avec André Derain, son épouse Alice, et Fernande Olivier dans le village de Cadaqués, en Catalogne.

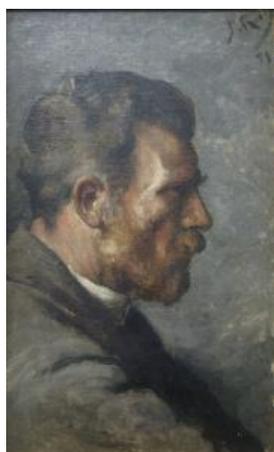
1973

Décès au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins le 8 avril. Inhumé dans le jardin du château de Vauvenargues.

Grande exposition posthume Pablo Picasso 1970-1972 au Palais des Papes à Avignon. Donation de la collection personnelle de Picasso à l'État.

En 2011 neuf œuvres exceptionnelles de la collection Maya Ruiz-Picasso rejoignent les collections nationales par dation : six peintures, une sculpture, œuvre ethnographique et un carnet de dessins.

Ces œuvres sont ci-après classées par dates de création en premier et accompagnées d'œuvres créées dans les mêmes époques).



Pablo Picasso (1881-1973)

**José Ruiz-Blasco,
père de l'artiste**

La Corogne, 1895

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Maya Ruiz-Picasso, 2021. MP2021-2

Peinte à l'âge de quatorze ans, la toile est l'un des premiers portraits du père connus et démontre la précocité de Picasso dans la maîtrise du rendu des modelés par l'usage du clair-obscur. Né à Malaga en 1840, le père de l'artiste mène une carrière de professeur et de peintre, d'abord dans sa ville natale, puis à La Corogne et enfin à Barcelone. Il épouse en 1880 María Picasso-López, avec laquelle il aura trois enfants. Don José joue un rôle essentiel dans la vocation et la formation de son fils. À La Corogne, Pablo suit des cours de dessin académique et s'initie à l'art du portrait sous sa conduite.

Une douzaine de tableaux, parmi lesquels L'Homme à la casquette, datent de cette période, tous dans la veine du réalisme espagnol. L'environnement familial, notamment la mère de l'artiste et sa sœur Lola, fournit également le sujet de dessins tendres qui captent des instants d'intimité.



Palomar [Colombier]

Málaga 1878

Huile sur toile

Collection Ayuntamiento de Málaga

en dépôt au Museo Casa Natal Picasso, Málaga

Les pigeons sont le thème de prédilection de Don José, comme en témoigne cette œuvre, exemple majeur et caractéristique de sa production. Surnommé *El Palomero* (« l'éleveur de pigeons »), le peintre ne connaîtra jamais le succès au cours de sa carrière. En 1879, il obtient un poste de professeur de dessin à l'école provinciale des beaux-arts de Málaga, puis, l'année suivante, devient conservateur du musée municipal. En 1881, naît son fils, Pablo. Quelques années plus tard, il demande à ce dernier de terminer les pattes du pigeon d'un de ses tableaux. Stupéfait du résultat, il abandonne définitivement la peinture et lui confie sa palette et ses pinceaux. L'élève avait dépassé le maître.



Pablo Picasso (1881-1973)

« A la Escuela » (Lola Ruiz-Picasso, sœur de l'artiste, allant à l'école)

La Corogne, 1895
Encre sur papier
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP406



Pablo Picasso (1881-1973)

María Picasso-López et Lola Ruiz-Picasso, mère et sœur de l'artiste, brodant

Barcelone, 1896
Aquarelle, encre et gouache sur papier
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP409 (r)



Pablo Picasso (1881-1973)

Autoportrait

Paris, automne 1906
Huile sur toile
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP6

Le découpage géométrique et les volumes peu dégrossis de ce buste lui donnent une allure robuste, à l'image des figures primitives sculptées dans le bois. Les traits rigides du visage, nourris de l'esthétique des masques extra-occidentaux et de l'art ibérique, sont réduits à quelques contours essentiels. Dépersonnalisée, privée de palette ou de pinceaux, cette représentation du peintre semble hors du temps. Elle relève plus de l'archétype, d'une figure universelle, que de l'autoportrait. L'œuvre annonce les transformations que Pablo Picasso fera culminer dans *Les Femmes d'Alger* l'année suivante.



Pablo Picasso (1881-1973)

Tête de femme

Paris ou La Rue-des-bois, printemps ou été 1908
Fusain sur papier vélin déchiré puis réassemblé
Musée national Picasso-Paris
Dation Maya Widmaier-Picasso, en 2014. MP2014-1-1 (r)

Nu aux bras levés

Paris, printemps 1908
Gouache et crayon graphite sur papier vélin déchiré
puis réassemblé
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP575 (r)

Ces deux œuvres ont été assemblées par le musée en 2014 pour reconstituer un portrait de Guillaume Apollinaire figurant au verso. Resté à l'état d'esquisse, ce dernier fut à l'origine démembré par Picasso qui déchira lui-même la feuille en deux. Conservées par l'artiste toute sa vie durant, les deux demi-feuilles ont été séparées par l'entrée dans les collections du musée, dès la dation de 1979, de la seule moitié supérieure du portrait au recto duquel figure le *Nu aux bras levés*. Donnée au musée en 2014, la seconde demi-feuille permet de reconstituer l'intégrité du portrait d'Apollinaire et de restituer la vision picassienne du poète aux prémices du cubisme.



Pablo Picasso (1881-1973)

Études : femme en robe longue et projet de sculpture

1907
Encre et crayon graphite sur papier
Musée national Picasso-Paris
Dation Jacqueline Picasso, 1990. MP1990-58



Pablo Picasso (1881-1973)

Étude de nu au visage hiératique les bras croisés au-dessus de la tête avec annotations manuscrites de proportions

Paris ou La Rue-des-bois, été 1908
Crayon graphite sur papier calque, mis aux carreaux
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP552



Tiki, Îles Marquises, XIXe siècle,
bois, traces de polychromie, 72x23x16 cm
Musée national Picasso-Paris

C'est peu de temps après avoir achevé *les Femmes d'Alger* (1907, The Museum of Modern Art, New York), que Picasso inaugure sa collection d'art africain et océanien dont la sculpture tiki des îles Marquises constitue l'une des toutes premières pièces. Cette acquisition révèle la fascination de l'artiste pour la sculpture sur bois extra occidentale qui est à l'origine d'une réinvention visuelle inédite. Figure typique de la culture polynésienne, le tiki est la représentation d'un ancêtre divinisé. Ses jambes trapues, ses coudes pliés, ses bras près du corps et ses mains «en pelles» le caractérisent.

La tête volumineuse, partie la plus sacrée du corps en Polynésie, évoque la puissance de l'être qu'elle incarne. Cette schématisation du corps entre en résonance avec la production artistique de Picasso dans ces mêmes années.



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Guillaume Apollinaire dans l'atelier
du 11 boulevard de Clichy, Paris, en automne 1910

Impression numérique d'après l'épreuve originale
gélantino-argentique MPPH6055

© RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /
Adrien Didierjean

© Succession Picasso 2022



Poteau sculpté avec un tiki

Îles Marquises, 19^e siècle

Bois

Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, Paris. Inv. 70.2000121
Ancienne collection Pierre Verité (1900-1993)

Ce tiki, comme celui de Pablo Picasso, provient des îles Marquises et présente des caractéristiques comparables. Les mains en pelles, les jambes fléchies, les traits du visage figurés par de légers reliefs témoignent d'une certaine maîtrise du travail sur bois. Sculpté en un seul morceau et plus imposant en taille, il s'agissait sans doute à l'origine d'un poteau de soutien intégré à une construction religieuse érigée sur un lieu de culte. Sans connaître l'usage de ces objets, Picasso fut tout autant fasciné par leur pouvoir incantatoire que par leurs qualités esthétiques.



1 Statue à planter féminine Kanak
Populations Kanak

Nouvelle-Calédonie, [fin du 19^e siècle - 20^e siècle]
Bois
Collection personnelle Pablo Picasso, MP3644

5 Marionnette Bozo
Populations Bozo

Mali, non daté
Bois, plaque de métal et textile
Collection personnelle Pablo Picasso, MP3642

2 Statue à planter masculine Kanak
Populations Kanak

Nouvelle-Calédonie, [fin du 19^e siècle - 20^e siècle]
Bois
Collection personnelle Pablo Picasso, MP3643

6 Masque Tsogho
Populations Tsogho

Gabon, non daté
Bois revêtu d'argile blanche et lianes de raphia poso
Collection personnelle Pablo Picasso, MP3640



3 Masque Mukuyi
Populations Punu

Gabon, non daté
Bois de fromager et poudre de kaolin
Collection personnelle Pablo Picasso, MP3639

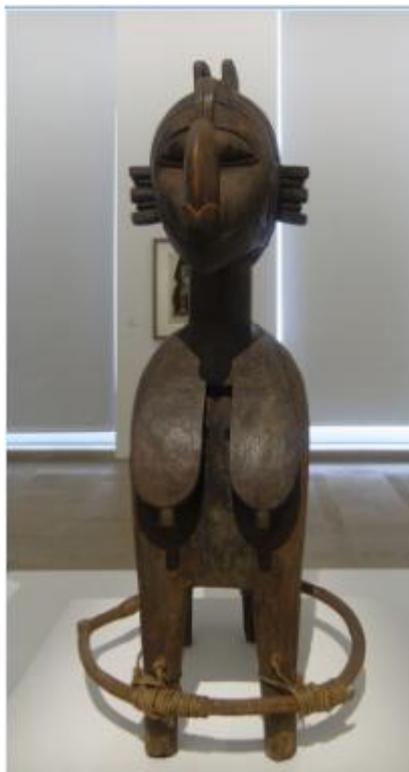
7 Masque Grebo
Populations Grebo

Afrique de l'Ouest, non daté
Bois, peinture blanche et fibres végétales
Musée national Picasso-Paris
Don Marina Picasso, 1983
Collection personnelle Pablo Picasso, MP3637

4 Masque du Kono
Populations Bambara

Mali, non daté
Bois et enduit sacrificiel
Collection personnelle Pablo Picasso, MP3641

Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979.



Masque d'épaule Nimba
Populations Baga

Guinée, non daté
Bois et raphia
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP3637
Collection personnelle Pablo Picasso

Tête d'Oba
Ancien Royaume du Bénin

Nigéria, [fin du 17^e siècle - 19^e siècle]
Bronze
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP3636
Collection personnelle Pablo Picasso



Pablo Picasso (1881-1973)

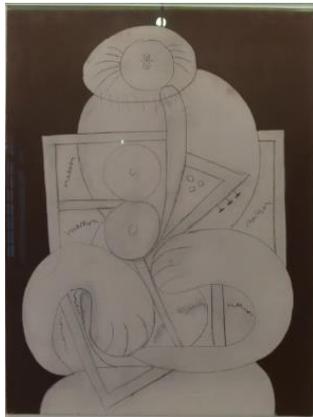
Nu assis

Paris, printemps 1908

Encre, gouache et fusain sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP572



Pablo Picasso (1881-1973)

Étude pour une joueuse de mandoline

Paris, 2 février 1932

Fusain et huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Maya Ruiz-Picasso, 2021. MP2021-3

Étude pour une joueuse de mandoline est l'une des cent-onze toiles peintes par Picasso en 1932, année durant laquelle la figure de Marie-Thérèse Walter, jeune amante de l'artiste rencontrée en 1927, envahit chacune de ses peintures. Le tableau, reprenant le motif de la mandoline représenté par le peintre lors de la période cubiste, se distingue des autres toiles par son apparence inachevée et par la présence d'annotations de couleurs dévoilant le processus créatif de l'artiste. Si ces indications peuvent également être observées dans de nombreux dessins et carnets de Picasso, il s'agit à ce jour du seul cas connu en peinture, peut-être destiné à un projet de tapisserie.

Bien que le fond soit entièrement recouvert, un simple trait de contour au fusain sert à dessiner les courbes de la figure féminine et les lignes droites du fauteuil sur un support laissé vierge. Par sa composition, la toile se rapproche formellement de la Femme assise dans un fauteuil rouge, créée deux jours plus tôt, le 31 janvier.



Pablo Picasso (1881-1973)

Femme assise dans un fauteuil rouge

1932

Impression numérique d'après l'œuvre originale MP139

© RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /

Mathieu Rabeau

© Succession Picasso, 2022

Femme au fauteuil rouge

27 janvier 1932

Impression numérique d'après l'œuvre originale MP138

© RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /

Mathieu Rabeau

© Succession Picasso, 2022



Pablo Picasso (1881-1973)

Baigneuses à la cabine

Paris, 20 juin 1938

Encre, crayons de couleur et crayon graphite sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP1206



Pablo Picasso (1881-1973)

Baigneuses au crabe

Mougins, 10 juillet 1938

Encre, aquarelle, gouache et pétales frottés sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP1207

En 1938, le « style araignée » que Picasso met en place joue sur les peurs primitives que sont la claustrophobie et l'arachnophobie.

Des compositions saturées de lignes font naître chez le spectateur un sentiment d'angoisse et d'enfermement. Il fait écho aux fortes tensions politiques internationales, deux ans après le début de la guerre d'Espagne et à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

L'année suivante, ce sont ses proches que Picasso prend pour modèles : Émilie Marguerite Walter, la mère de sa compagne Marie-Thérèse, ou encore Dora Maar dans la série des Tête de femme.

Ces toiles renouvellent alors le genre du portrait. Les nombreux carnets de dessins qu'il remplit à Royan, où il séjourne par intermittence à partir de la fin de l'été 1939, témoignent de l'ébullition créative de l'artiste à cette époque, et notamment de ses explorations morphologiques autour de la figure humaine.

À l'automne 1940, Picasso rentre à Paris, où il demeure jusqu'à la fin de la guerre.



Pablo Picasso (1881-1973)

Enfant à la sucette assis sous une chaise

Paris ou Mougins, 27 juillet 1938

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris.

Dation Maya Ruiz-Picasso, 2021. MP2021-4

La composition et la palette de cette œuvre contrastent avec la légèreté de son titre. Le corps de l'enfant s'inscrit dans une forme pyramidale très stricte, dont les arêtes répondent à celles de la sucette en forme de losange. À cette rigidité inattendue s'ajoutent une multitude de lignes qui couvrent tant le visage et le corps que la marinière du jeune garçon dont les traits et le costume pourraient suggérer un autoportrait déguisé. Le gris, choisi comme couleur quasi unique, confère à l'œuvre un caractère dramatique et rappelle l'utilisation similaire qu'en fit Pablo Picasso dans *Guernica* l'année précédente.



Pablo Picasso (1881-1973)

Émilie Marguerite Walter (dite « Mémé »)

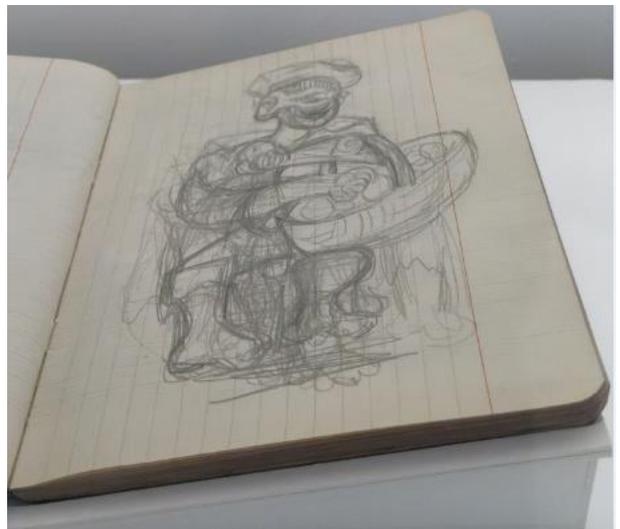
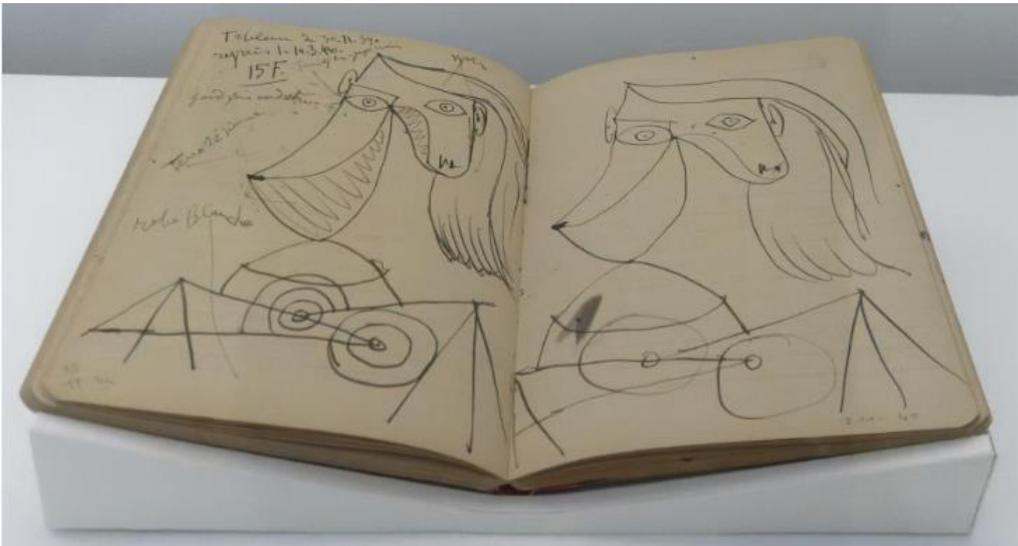
Royan, 21 octobre 1939

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Maya Ruiz-Picasso, 2021. MP2021-5

Émilie Marguerite Walter est la mère de Marie-Thérèse et la grand-mère de Maya, fille de Pablo Picasso. Elle apparaît sur cette toile comme une présence familière et chaleureuse. Le fond gris uni et sans profondeur concentre le regard sur le visage souriant, souligné par le rouge carmin qui se détache du camaïeu de noir, de blanc et de gris. Le nez en forme de huit, déporté sur le bord du visage, est un motif que Picasso travaille dans plusieurs de ses carnets de dessins à Royan, mais ce portrait tout en chair reste une œuvre singulière et presque unique dans sa production.





Pablo Picasso (1881-1973)

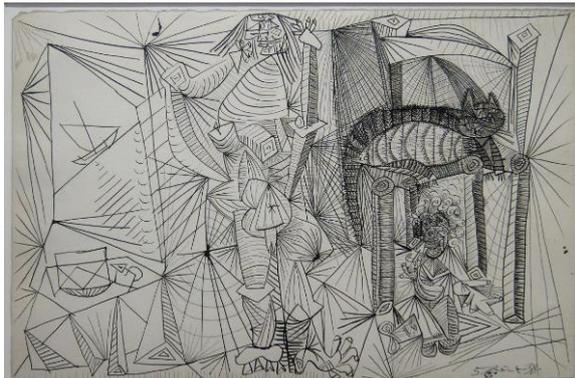
Femme assise dans un fauteuil (Dora)

[Paris], 31 mai 1938

Huile sur toile

Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler Collection. Inv. 95.5

On retrouve dans cette œuvre les formes anguleuses, rigides, les volumes fragmentés et la palette plus sombre mis en place par Picasso à la fin des années 1930 et qui sont emblématiques de la violence des années de guerre. Elle se traduit ici par le visage grimaçant de Dora Maar et son corps désarticulé qui se confond avec le fauteuil. Elle est renforcée par une sensation d'enfermement due au format important de la toile et à la démesure de la femme dont la tête touche le plafond.



Pablo Picasso (1881-1973)

Femme, chat sur une chaise et enfant sous la chaise

Paris ou Mougins, 5 août 1938

Encre sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP1209



Pablo Picasso (1881-1973)

Homme au chapeau de paille et au cornet de glace

Mougins, 30 août 1938

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP174



Homme assis et femme à sa toilette

Royan, 22 septembre 1939
Gouache et encre sur papier

Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP186 et MP1221



Pablo Picasso (1881-1973)

Femme au chapeau bleu

Royan, 3 octobre 1939
Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP181



Pablo Picasso (1881-1973)

Tête de femme

Royan, 4 octobre 1939
Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP182



Pablo Picasso (1881-1973)

Tête de femme

Royan, 30 novembre 1939 – 10 mars 1940

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP183



Pablo Picasso (1881-1973)

Femme assise aux bras levés

Royan, février 1940

Ficelle et morceaux de carton peint
cousus sur carton peint à l'huile



Bronze (Clyde Hölzer, 03) 1989-1994
 Sculpture en bronze *Le Verre d'absinthe* de 1914, dans l'atelier des Grands-Augustins, Paris, le 25 octobre 1943
 Epreuve gâchetto-argentine, tirage d'époque
 Musée national Picasso-Paris
 Achât en 1989, service 11



Bronze (Clyde Hölzer, 03) 1989-1994
 Sculpture en fer, tôle, ressorts et passoires peints *Tête de femme* de 1929-31, dans l'atelier des Grands-Augustins, Paris, en [1943]
 Epreuve gâchetto-argentine non datée
 Musée national Picasso-Paris
 Achât en 1989, service 11



Bronze (Clyde Hölzer, 03) 1989-1994
 Sculpture en bois peint et boîte d'allumettes *Cigare* de 1941, dans l'atelier de Dora Maar, 6 rue de Savoie, Paris, en novembre 1946
 Epreuve gâchetto-argentine, tirage d'époque
 Musée national Picasso-Paris
 Achât en 1989, service 11



Bronze (Clyde Hölzer, 03) 1989-1994
 Sculpture à partir d'un assemblage de pot de fleur, racine, plumeau et corne *Construction* de 1951, dans l'atelier de la rue La Boétie, Paris en 1952
 Epreuve gâchetto-argentine non datée
 Musée national Picasso-Paris



La Vénus du Gaz

Paris, janvier 1945

Brûleur de cuisinière

Musée national Picasso-Paris

Dation Maya Ruiz-Picasso, 2021. MP2021-8

Créée en 1945, La Vénus du gaz est née d'une seule action, celle de dresser verticalement le brûleur d'un fourneau à gaz. Avec ce geste, Picasso transforme un objet utilitaire en une déesse de la fécondité qui évoque par ses formes les statuettes féminines du paléolithique.

Marquée par le contexte de la guerre, cette statue constitue ainsi tout autant une évocation du désastre qu'un talisman porteur d'espoir.

La métamorphose du quotidien en œuvre d'art s'observe tout au long de la carrière de Picasso.

L'historien d'art Werner Spies parle du « regard divinatoire » de l'artiste, qui parvient à extraire l'objet de sa fonction pour en révéler uniquement la forme esthétique.

En témoigne également la Tête de taureau, née de l'assemblage au printemps 1942, d'une selle et d'un guidon de bicyclette. Toutefois, La Vénus du gaz est la seule œuvre de Picasso produite par le détournement d'un unique objet. Elle relève en ce sens des ready made de Marcel Duchamp - à l'instar de l'iconique Fontaine -, ces objets manufacturés élevés avec provocation au rang d'œuvre par la seule décision de l'artiste.



Marcel Duchamp (1887-1968)

Fontaine

1917 / 1964

Faïence blanche recouverte de glaçure céramique et de peinture

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
Achat, 1986. AM 1986-295



Man Ray (1890-1976)
 Vue de l'Exposition surréaliste d'objets,
 Galerie Charles Ratton, Paris, 22-29 mai 1936, avec
 une construction cubiste de Picasso *Nature morte* (1914)
 accrochée au mur (à gauche), *Verre d'absinthe* (1914)
 à l'intérieur de la vitrine sur étagère du milieu (à droite)
 à côté du ready-made *Porte-Bouteilles* (1914)
 de Marcel Duchamp
 Impression numérique d'après l'épreuve originale
 Archives Charles Ratton - Guy Ladrière, Paris
 © Succession Picasso, 2022
 © Man Ray 2015 Trust / Adapp, Paris, 2022



Man Ray (1890-1976)
 Vue de l'Exposition surréaliste d'objets,
 Galerie Charles Ratton, Paris, 22-29 mai 1936,
 avec une construction cubiste de Picasso *Guitare* (1924)
 accrochée au mur en haut
 Impression numérique d'après l'épreuve originale
 Archives Charles Ratton - Guy Ladrière, Paris
 © Succession Picasso, 2022
 © Man Ray 2015 Trust / Adapp, Paris, 2022



Henri-Pierre Roché (1879-1959)
Roue de Bicyclette dans l'atelier de Marcel Duchamp
 New York, ca. 1916-1918
 Impression numérique d'après l'épreuve originale
 gélatino-argentique
 © Archives Jean-Jacques Lebel, Adapp
 © Henri-Pierre Roché / Droits réservés



David Douglas Duncan (1916-2018)
Sculpture Tête de taureau accrochée au mur du salon
 de La Californie, Cannes, en 1957
 Impression numérique d'après le tirage numérique *Du/Du/011*
 © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /
 image RMN-GR
 © David Douglas Duncan



Maar Dora (dite), Markovitch Henriette Dora (1907-1997)
L'atelier de la Villa Les Volliers à Royan, en 1940
 Impression numérique d'après l'épreuve originale
 gélatino-argentique *1940/1940*
 © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /
 image RMN-GR
 © Adapp, Paris 2022

LA CONQUÊTE DU MONDE PAR L'IMAGE

Noël ARNAUD
ARP
Maurice BLANCHARD
Jacques BUREAU
J.-F. CHABRUN
Paul CHANCEL
Paul DELVAUX
Oscar DOMINGUEZ
Chr. DOTREMONT
Paul ELUARD
Maurice HENRY
Georges HUGNET



Objet (1942) Picasso

Valentin HUGO
René MAGRITTE
Léo MALET
J.-V. MANUEL
Marcel MARIEN
Marc PATIN
Pablo PICASSO
Régine RAUFAST
TITA
Raoul UBAC
G. VULLIAMY
et l'USINE à POÈMES

Il faut que la force créatrice de l'artiste fasse surgir ces images, ces idoles dessinées dans l'orgasme, dans la soif, dans l'imagination, qu'elle le fasse librement sans y mettre d'intention ni de vouloir, il faut qu'elle se déploie, croisse, se dilate et se contracte, afin de devenir non plus des schémas fugitifs, mais des objets véritables et concrets.

GOETHE

LES ÉDITIONS DE LA MAIN À PLUME
11, Rue Dussanquet — PARIS (XVII^e)

La Conquête du monde par l'image

Paris, Les Éditions de la Main à plume, 1942
Couverture illustrée d'une photographie
de *Tête de taureau*, sculpture de Pablo Picasso de 1942
Musée national Picasso-Paris
Achat en 1995. MP1995-11

Brassaï (Gyula Halász, dit) (1899-1984)

Sculpture en guidon et selle de vélo *Tête de taureau*

Épreuve gélatino-argentique non datée
Musée national Picasso-Paris
Achat en 1996. MP1996-213



Le Pied-bot

1642
Huile sur toile
Musée du Louvre, département des peintures, Paris
Legs Louis La Caze, 1869. MI 893

Jusepe de Ribera



El Bobo

Vauvenargues, 14-15 avril 1959
Huile et peinture glycérophtalique sur toile
Musée national Picasso-Paris
Dation Maya Ruiz-Picasso, 2021. MP2021-6

Assis dans un décor touffu, ce « petit sot » pourrait être un portrait de Claude Picasso, fils de l'artiste alors âgé de 12 ans. Tel un ivrogne de taverne espagnole (*borracho*), il invite le spectateur à partager son repas avec une bouteille de vin et des œufs au plat, malicieusement positionnés par le peintre en lieu et place d'un morceau d'anatomie masculine. Son air effronté et ses membres disproportionnés évoquent l'enfant infirme du *Pied-bot* de Jusepe de Ribera au touchant sourire. En prenant appui sur la peinture du Siècle d'or (16^e-17^e siècles), Pablo Picasso détourne avec humour les chefs-d'œuvre du passé.



Pablo Picasso (1881-1973)

Scène de corrida : la pique

[Vallauris], 3 avril 1959

Encre sur papier

27^e feuillet recto du carnet MP1990-113

Musée national Picasso-Paris

Dation Jacqueline Picasso, 1990. MP1990-113 (27r)

Entre janvier 1959 et 1962, Picasso effectue plusieurs séjours au château de Vauvenargues imposante demeure

seigneuriale située au pied de la montagne Sainte-Victoire près d'Aix-en-Provence. Les paysages environnants, rendus célèbres par Paul Cézanne, lui apparaissent comme un cadre propice à la création. Ce contexte favorise la poursuite d'un travail d'après les maîtres dont témoignent *El Bobo* ou le carnet d'études consacré au *Déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet. Cette « période Vauvenargues » est marquée, selon les mots de l'historien d'art Maurice Jardot, par le retour à « une Espagne toute intérieure, ardente, grave, simple et franche » dont « le ton, le timbre, le port de voix sont sans exemple dans l'œuvre ». La palette de Picasso se compose alors aux couleurs de son pays natal où les rouges, les jaunes, le vert bouteille et le noir dominant.

Pablo Picasso (1881-1973)

Carnet d'études pour *Le Déjeuner sur l'Herbe*

Mougins, 15-17 juin 1962

Crayon graphite sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Maya Ruiz-Picasso, 2021. MP2021-10 (12r)

Le travail de Pablo Picasso d'après *Le Déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet (1862-1863, musée d'Orsay, Paris), s'étend sur plusieurs années et regroupe un ensemble de plus de deux cents œuvres. Ce carnet réalisé en quelques jours seulement, avec un trait rapide et spontané, se focalise surtout sur la position des personnages les uns par rapport aux autres. Non sans ironie vis-à-vis de l'œuvre d'origine, Picasso accentue le caractère érotique de la scène pour lequel Manet avait été décrié. L'enchaînement quasi cinématographique des vingt-quatre feuillets est particulièrement intéressant pour comprendre le travail de décomposition et d'analyse graphique auquel se livre Picasso pour revisiter ce chef-d'œuvre de la peinture occidentale.



Pablo Picasso (1881-1973)

Etude pour Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet

Vallauris, 26 juin 1954

Crayon graphite sur papier

5^e feuillet recto du carnet MP1882

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP1882 (5r)



Pablo Picasso (1881-1973)

Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet

Mougins 17 juin 1962

Pastels gras et crayon graphite sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP1534



Pablo Picasso (1881-1973)

Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet

Mougins, 12 juillet 1961

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP216



Pablo Picasso (1881-1973)

Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet

Vauvenargues, 3 mars – 20 août 1960

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP215



Pablo Picasso (1881-1973)

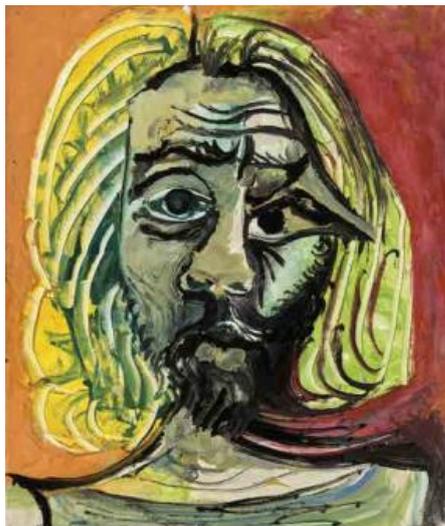
Le Déjeuner sur l'herbe : Homme assis accoudé

Mougins, 28 août 1962

Crayon graphite sur carton découpé et plié

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP1844



TÊTE D'HOMME, MOUGINS, 31 JUILLET 1971

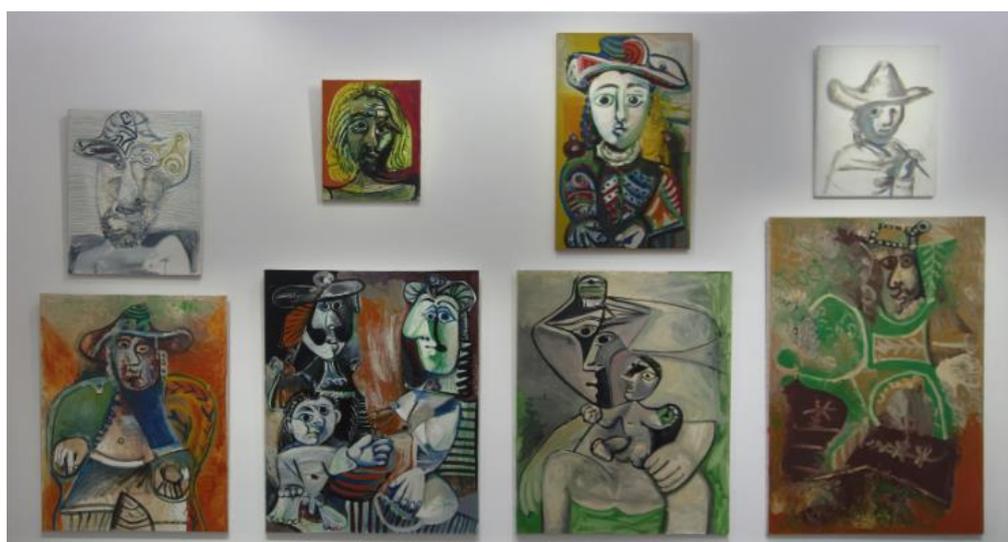
Le 23 mai 1973, quelques semaines après le décès de Picasso, est inaugurée l'exposition *Picasso 1970-1972* au Palais des Papes à Avignon, où sont exposées 201 toiles réalisées par l'artiste depuis septembre 1970. Cet accrochage insolite d'œuvres sans cadres, installées sur plusieurs rangs aux murs de la chapelle, rend tangible l'extraordinaire créativité du peintre au cours de ses dernières années. Il suscite également une grande incompréhension parmi le public : la simplicité des compositions, l'exubérance de la couleur, la rapidité du trait déroutent jusqu'aux fidèles de Picasso. Son ami historien de l'art Douglas Cooper va même jusqu'à parler de « gribouillages incohérents exécutés par un vieillard frénétique dans l'antichambre de la mort ». Il faut attendre plus de dix ans pour que l'importance de cette période tardive commence à être réévaluée. Choisie pour figurer sur la couverture du catalogue de l'exposition de 1973, *Tête d'homme* incarne ainsi à elle seule l'intensité de cette ultime phase de création.



Pablo Picasso (1881-1973)

Affiche de l'exposition *Picasso, œuvres de 1970-1972* au Palais des Papes 23 mai - 30 septembre 1973

Musée national Picasso-Paris
Documentation. 012/00561

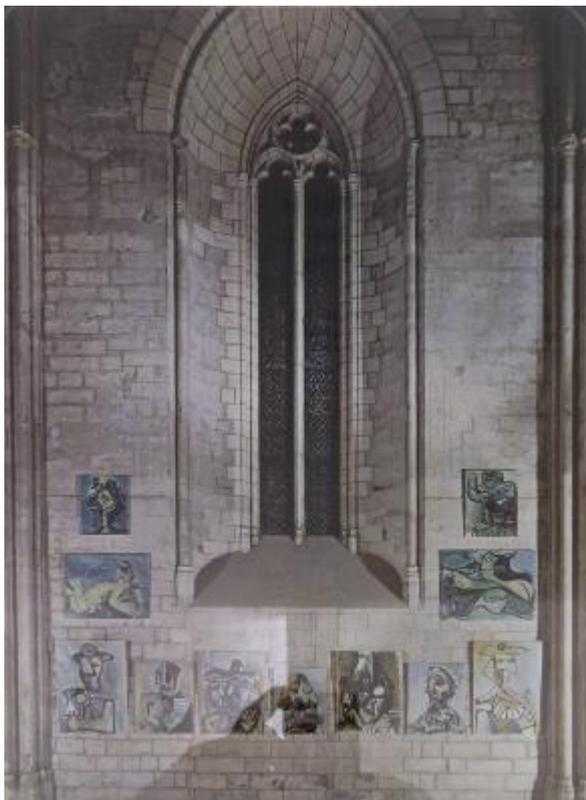


« Ils [ces tableaux] n'ont rien d'inachevé, le coup de pinceau étant tour à tour une touche étirée, appuyée, dispersée, et finalement d'une diabolique virtuosité sous la désinvolture, parfois la maladresse affichée. [...] »

Pierre Daix, *L'Art moderne après la mort de Picasso*,
Gazette des beaux-arts : courrier européen de l'art et de la curiosité
 Paris, Tom 82, núm. 1257 (1973), p. 42-47

Vues de l'exposition *Picasso :*
1970-1972, 201 peintures, du 23 mai au
23 septembre 1973, Palais des papes,
 Avignon, publiées dans le portfolio
 de l'exposition

Avignon, [Musée du] Palais des papes. 1973
 Musée national Picasso-Paris
 Bibliothèque. BIB01151(2), (11) et (7)





Pablo Picasso (1881-1973)

Tête d'homme

Mougins, 4 juillet 1972

Crayon noir sur papier

Musée national Picasso-Paris

Attribution par l'Office des Biens

et Intérêts Privés en 1982. MP1982-160

Lorsque María de la Concepción voit le jour en septembre 1935, Pablo Picasso est déjà père d'un fils de 14 ans, Paul (surnommé Paulo), né de son union avec sa première femme, la danseuse des Ballets russes Olga Khokhlova, épousée en 1918. L'arrivée annoncée de cet enfant précipite leur séparation qui survient quelques semaines avant la naissance de Maya, en juin 1935, et qui sera confirmée par le Tribunal en février 1940. Cette nouvelle paternité ainsi que la procédure de divorce ouvrent une période complexe qui se traduit, dans l'œuvre de Picasso, par un arrêt temporaire de la peinture, entre mai 1935 et février 1936. De la même manière qu'il avait consacré plusieurs portraits à son fils au début des années 1920, Picasso met en scène sa fille à maintes reprises, avec une douceur et une tendresse manifestes. Il en sera de même pour ses deux derniers enfants, Claude et Paloma, nés de sa relation avec Françoise Gilot à la fin des années 1940.

Les enfants de Picasso



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Paulo

Fils de Pablo et d'Olga Khokhlova, né en 1921

Dinard, septembre 1922

Huile et lavis sur bois

Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Claude écrivain

Fils de Pablo et de Françoise Gilot, né en 1947

Vallauris, 11 janvier 1951

Huile sur toile

Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Paloma aux têtards

Fille de Pablo et de Françoise Gilot, née en 1949

Vallauris, 15 avril 1954

Huile sur toile

Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Première Neige

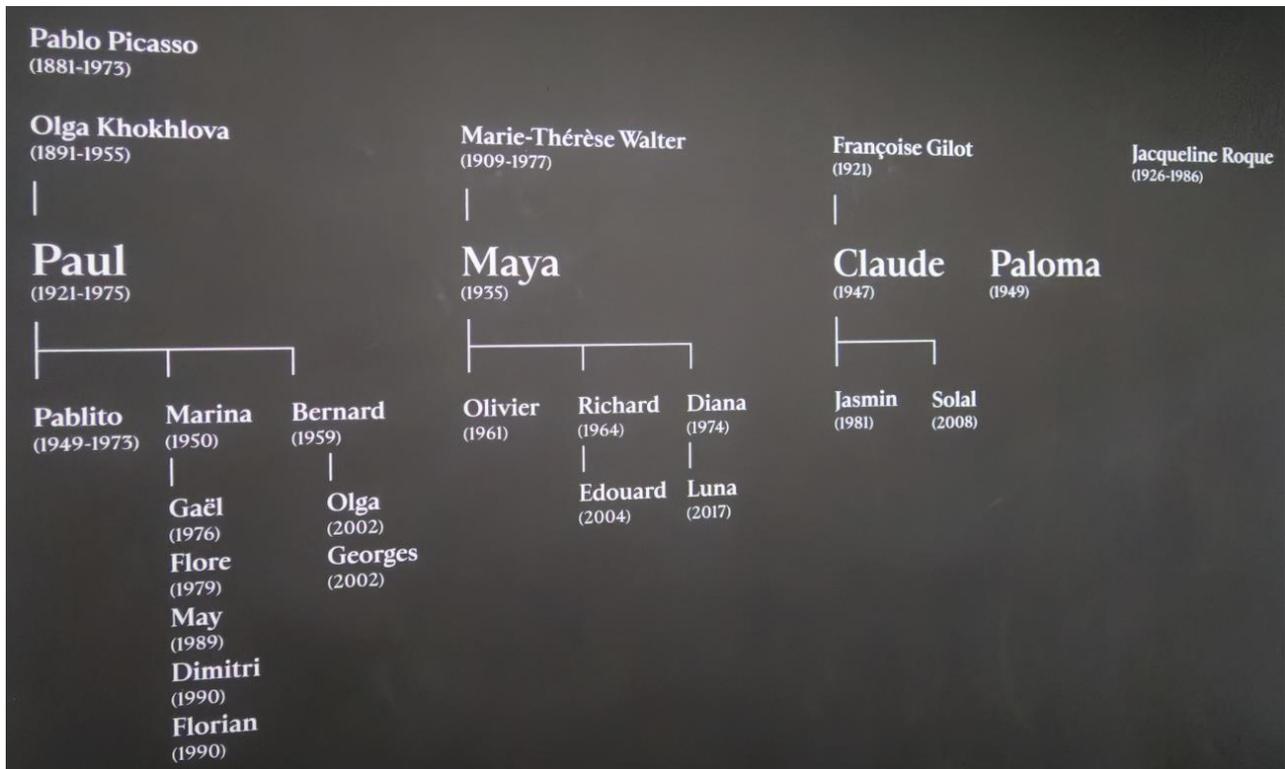
[Le Tremblay-sur-Mauldre], 1958

Craie, fusain et huile sur toile

Collection particulière

Pablo Picasso réalise ce portrait en s'inspirant d'une photographie qu'il avait prise de Maya, au Tremblay-sur-Mauldre, le 7 février 1957. Sur ce cliché, la petite fille apparaît de profil, avec un bonnet sur la tête. L'effet vaporeux, à l'origine du titre *Première Neige*, donne à l'œuvre l'aspect d'un pastel. En réalité, Picasso l'a exécutée avec un mélange d'huile, de fusain et de craie, une technique mixte originale qui témoigne des innovations plastiques de l'artiste. Plus tard Maya précisera que la photographie initiale avait immortalisé le jour de ses premiers pas.

CHRONOLOGIE MAYA RUIZ-PICASSO Partie MAYA-RUIZ



María de la Concepción, surnommée Maya, naît le 5 septembre 1935. Elle est la première fille de Pablo Picasso et le fruit de son amour passionnel pour Marie-Thérèse Walter, jeune femme rencontrée en 1927. L'arrivée de cette enfant est un bouleversement pour Picasso. Dans son œuvre, elle se traduit par la représentation de scènes de vie intimes emplies de tendresse et la réalisation d'un ensemble exceptionnel de portraits.

Maya, qui grandit dans une période marquée par les conflits et les restrictions, inspire également à l'artiste la création de jouets de fortune. Les silhouettes en papier découpé et les poupées articulées résonnent alors avec ses préoccupations plastiques du moment. Au lendemain de la guerre, alors que Picasso s'installe dans le sud de la France où il fonde une nouvelle famille, Maya continue de partager des moments de grande complicité avec son père en participant en tant qu'assistante au tournage du film *Le Mystère Picasso*.

Réunissant un ensemble exceptionnel de près de 200 œuvres, archives et objets personnels, cette exposition met en évidence l'amour unissant Picasso et sa fille tout autant que l'extraordinaire énergie créatrice que l'artiste a déployée pour Maya. Perpétuant le profond désir de filiation qui transparait dans l'œuvre et la vie de Picasso, elle révèle au public un volet intime de son histoire familiale, notamment au travers d'un ensemble inédit de *memorabilia*. Déployé à la manière d'une mémoire vivante, le parcours recompose un morceau de vie partagée, tout en portant un nouveau regard sur la création de l'artiste.

Picasso & Maya

8 JANVIER 1927

Picasso, âgé de quarante-cinq ans, rencontre Marie-Thérèse Walter, jeune fille de dix-sept ans.

AUTOMNE 1930

Picasso installe secrètement Marie-Thérèse au 44, rue La Boétie, à quelques numéros de l'appartement situé au 25 qu'il partage avec Olga Khokhlova, épousée en 1918.

1935

Picasso dépose une demande de divorce d'avec Olga.

MAI 1935 - FÉVRIER 1936

Picasso cesse de peindre pour se consacrer à l'écriture et à la poésie.

29 JUIN 1935

Un procès-verbal de non-conciliation confié à Olga la garde de leur fils Paulo né en 1921, et l'artiste est dans l'obligation de dresser un inventaire de ses œuvres en vue de la répartition des biens.

5 SEPTEMBRE 1935

Naissance de Maria de la Concepción, surnommée Maya.

7 JANVIER 1936

Picasso rencontre Dora Maar avec qui il entame quelques mois plus tard une relation qui durera jusqu'en 1943.

MARS - MAI 1936

Picasso, Marie-Thérèse et Maya séjournent à Juan-les-Pins, à la Villa Sainte-Geneviève.

AUTOMNE 1936

Marie-Thérèse et Maya résident jusqu'à la guerre dans une maison prêtée par Ambroise Vollard au Tremblay-sur-Mauldre, où Picasso les rejoint chaque week-end.

JANVIER 1938 - NOVEMBRE 1939

Picasso réalise une série de portraits peints dont le sujet unique est Maya.

15 FÉVRIER 1940

Picasso obtient du Tribunal la séparation de corps avec Olga.

AUTOMNE 1940

Marie-Thérèse et Maya emménagent au 1, boulevard Henri IV.

JUIN 1942

Baptême de Maya à Paris. Picasso, ne pouvant la reconnaître, est désigné comme le parrain de sa fille.

APRÈS LA GUERRE

Picasso et Marie-Thérèse s'éloignent. Dès lors, Maya voit son père uniquement pendant les vacances, à Vallauris, Antibes et Cannes, où elle partage des moments en famille avec ses frères et sœurs Paulo, Claude et Paloma.

1953-54

Maya est scolarisée en Terminale au lycée français de Madrid.

ÉTÉ 1955

Âgée de dix-neuf ans, Maya assiste son père sur le tournage du *Mystère* de Henri-Georges Clouzot, dans les studios de la Victorine à Nice. C'est l'une des dernières tranches de vie partagée entre le père et sa fille.

1960

Maya épouse Pierre Widmaier, officier de marine. Ensemble ils auront trois enfants : Olivier, Richard et Diana.

8 AVRIL 1973

Picasso s'éteint à Notre-Dame-de-Vie à Mougins, sans avoir fait de testament. En 1976, ses héritiers - Maya, Claude, Paloma, ainsi que Bernard et Marina, les enfants de Paul, décédé en 1975 - s'organisent en indivision pour la gestion des droits attachés à l'œuvre, au nom et à l'image de Picasso. En 1986, à la mort de sa mère Jacqueline Roque, dernière femme de Picasso épousée en 1961, Catherine Hutin devient également héritière.

20 OCTOBRE 1977

Décès de Marie-Thérèse Walter à Juan-les-Pins.

1980

Maya entame une carrière d'experte de l'œuvre de son père.

2007

Maya reçoit le grade de Chevalier de la Légion d'Honneur des mains de l'historien d'art Pierre Daix.

2016

Elle est faite Commandeur des Arts et des Lettres. Ces décorations saluent ses recherches qui font perdurer l'œuvre de son père et participent au rayonnement de la France dans le monde entier, avec une documentation et des archives constituant un fonds exceptionnel tant d'un point de vue historique que scientifique.

C'est huit ans après leur rencontre fortuite à la sortie des Galeries Lafayette à Paris que Pablo Picasso et Marie-Thérèse Walter accueillent la naissance de leur fille Maya. L'arrivée de l'enfant donne alors lieu à des dessins intimes aux accents parfois mythologiques ou sacrés. Dans l'intervalle, la jeune femme a inspiré à l'artiste de nombreuses œuvres. Toutefois, sa présence est d'abord cryptée, en raison notamment de la nature secrète de leur relation alors que Picasso est marié. Symbolisée par des guitares au monogramme « MTW » ou plus explicitement figurée dans des nus féminins aux formes voluptueuses et sensuelles, Marie-Thérèse est à l'origine d'un jaillissement créatif sans précédent, placé tout entier sous le signe de l'amour puis de la maternité. De son côté, Maya est également annoncée avant sa mise au monde dans la gravure *La Minotaure*, véritable chef-d'œuvre réalisé quelques mois avant sa naissance.

Marie-Thérèse Walter



Carte nationale d'identité
d'Émilie Marguerite Walter
Délivrée le 9 janvier 1940



Pablo Picasso (1881-1973)

Émilie Marguerite Walter (dite « Mémé »)

Royan, 21 octobre 1939
Huile sur toile
Musée national Picasso-Paris
Dation Maya Ruiz-Picasso, 2021. MP2021-5

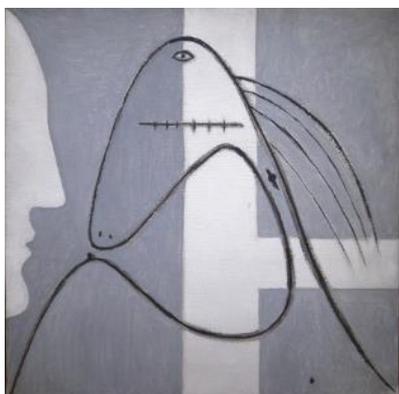
Émilie Marguerite Walter est la mère de Marie-Thérèse et la grand-mère de Maya, fille de Pablo Picasso. Elle apparaît sur cette toile comme une présence familière et chaleureuse. Le fond gris uni et sans profondeur concentre le regard sur le visage souriant, souligné par le rouge carmin qui se détache du camaïeu de noir, de blanc et de gris. Le nez en forme de huit, déporté sur le bord du visage, est un motif que Picasso travaille dans plusieurs de ses carnets de dessins à Royan, mais ce portrait tout en chair reste une œuvre singulière et presque unique dans sa production.



Mère de Maya

Carte nationale d'identité de Marie-Thérèse Walter

Délivrée le 29 septembre 1939



Pablo Picasso (1881-1973)

Tête

[Paris], 1928
Huile sur toile
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Homme au masque, femme et enfant dans ses bras

Juan-les-Pins, 23 avril 1936
Plume, encre de Chine et lavis sur papier
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MPI158



La Minotaure

Paris, 23 mars 1935
Fau-fore, grattoir et burin sur cuivre, V^e état,
épreuve tirée en noir-brun par Lacourrière
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MPI124

Véritable chef-d'œuvre de la gravure, *La Minotaure*, réalisée durant les premiers mois de grossesse de Marie-Thérèse Walter, annonce l'arrivée de Maya dans une fable intime qui combine récit mythologique et univers de la corrida. Au centre de la composition apparaît une femme toréro encadrée. Celle-ci, blessée, est supportée par un cheval éventré, possible symbole de la fin tragique du mariage du peintre avec Olga dont il se sépare quelques semaines plus tard. Face à un Picasso-Minotaure avançant à tâtons, Marie-Thérèse apparaît une seconde fois, allégorie d'espoir et symbole de sérénité pour l'artiste, sous la forme d'une jeune femme qui tient un bouquet de fleurs et éclaire la scène dramatique par une bougie.



Pablo Picasso (1881-1973)

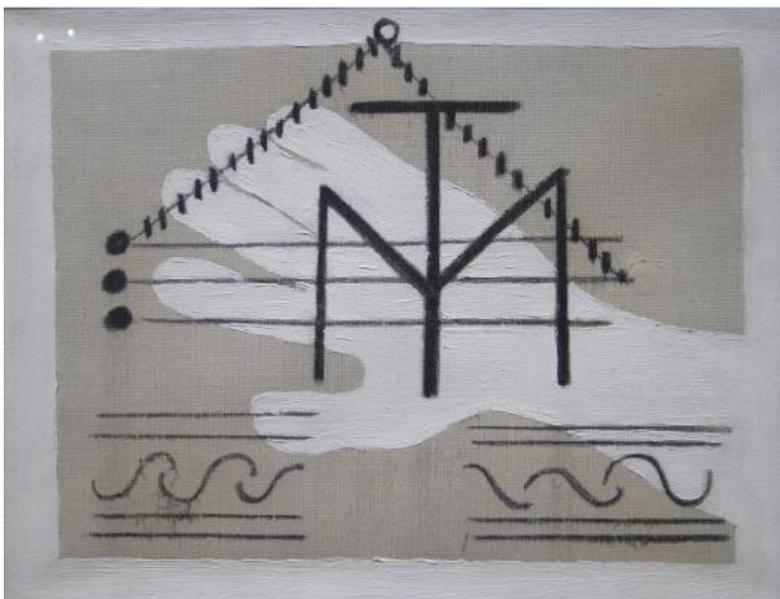
Baigneuse au ballon

Dinard, 1^{er} septembre 1929

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MPI18



Pablo Picasso (1881-1973)

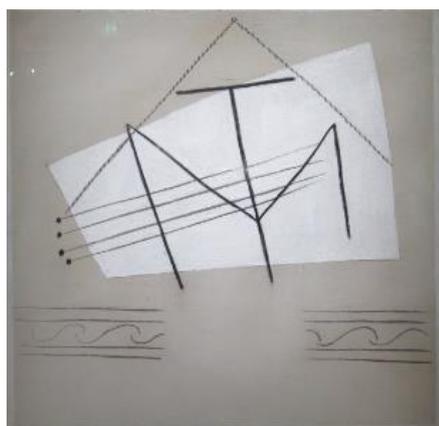
Guitare à la main blanche

[Paris], 1927

Huile et fusain sur toile

Collection particulière

Avant que son profil et ses formes voluptueuses n'envahissent les œuvres de Pablo Picasso à partir des années 1930, Marie-Thérèse Walter est essentiellement évoquée par ses initiales. *Guitare à la main blanche* est réalisée l'année de leur rencontre, en 1927. La présence de la main, sur laquelle repose le monogramme « MT », semble pénétrer directement au cœur de la toile, et symbolise la relation encore confidentielle des deux amants.



Pablo Picasso (1881-1973)

Guitare

Paris, 27 avril 1927

Huile et fusain sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Jacqueline Picasso, 1990. MPI990-13



Pablo Picasso (1881-1973)

Vase de fleurs avec monogramme M.T.W.P.

Paris, 12 février 1939

Huile sur toile

Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Marie-Thérèse au béret

Vers 1930

Fusain sur papier

Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Nu couché

Boisgeloup, 4 avril 1932

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MPI42



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Maya à trois mois et demi

Paris, 24 décembre 1935
Crayon sur papier vergé
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Maternité (Marie-Thérèse et Maya)

Paris, 13 janvier 1936
Encre sur papier vélin
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Maternité (Marie-Thérèse et Maya)

Paris, 5 juin 1936
Crayon sur papier vélin
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Marie-Thérèse

[Paris], 6 janvier 1937

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP159



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Marie-Thérèse

Paris, 4 décembre 1937

Huile et crayon sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP167



Figuré

Paris ou Boisgeloup, 1935

Louche, griffes, bois, ficelle et clous

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP316



Pablo Picasso (1881-1973)

La Porteuse de jarre

Paris ou Boisglogny, 1935
Éléments de bois peints, objets et clous
sur socle de ciment et bois
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP170

Personnage

Mougins, mars - avril 1938
Bois peint, éléments de métal
et ficelle sur socle de ciment et bois
Collection particulière

Buste de femme

Paris, 1945
Carton, dessin au crayon, ficelle, fil de fer et papier
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP172



Pablo Picasso (1881-1973)

Maya à la poupée

Paris, 16 janvier 1938

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP170



Pablo Picasso (1881-1973)

Maya à la poupée et au cheval

[Paris], 22 janvier 1938

Huile sur toile

Collection particulière

Sagement assise, Maya semble regarder le spectateur d'un air solennel, dans une attitude qui évoque les portraits d'enfants royaux réalisés par Diego Velázquez (1599-1660). Mais ici, l'artiste compose une œuvre qui porte une double signification. La première, la plus immédiate, est donnée par le titre même du tableau : il s'agit du portrait de sa fille avec ses jouets. La deuxième renvoie à une image sacrée de la sainte famille. Le visage de la poupée ressemble étrangement à celui de Pablo Picasso, tandis que celui de Maya revêt les traits de Marie-Thérèse Walter. Le baiser que Maya échange avec sa poupée, dont le nez, la bouche et le menton s'entremêlent, symbolise le bonheur que l'une et l'autre apportent à l'existence de l'artiste.



Pablo Picasso (1881-1973)

Maya au tablier

[Paris], 27 février 1958
Huile sur toile
Collection particulière

Que fait Maya avec son bateau ? Est-ce qu'elle s'apprête à le jeter à l'eau ? C'est peut-être pour cela que Pablo Picasso la représente ici debout. Dans les autres portraits de la salle, elle est plutôt montrée assise, un jouet dans les mains.

Regarde comme la fillette se détache sur l'arrière-plan. Pour la peindre, Picasso a expérimenté différentes techniques. Son visage est dessiné au crayon sur de la peinture blanche, tandis que les carreaux de la robe sont tracés sans pinceau, avec le tube de peinture directement écrasé sur la toile.



Pablo Picasso (1881-1973)

Enfant sur une chaise (Maya)

Koyan, 5 octobre 1939
Huile sur toile
Mizne-Blumental Collection
The Tel Aviv Museum of Art
Legs Annette Celine, 2018. TAM_A20.52



Pablo Picasso (1881-1973)

Fillette

Royan, 7 novembre 1939
Huile sur toile
Collection Mr & Mrs J.P. Bared



Pablo Picasso (1881-1973)

Maya en costume marin

[Paris], 25 janvier 1938

Huile sur toile

The Museum of Modern Art, New York

Don de Jacqueline Picasso en l'honneur

de l'engagement continu du musée

envers l'œuvre de Pablo Picasso, 1985. Inv. 346.1985

« Quand j'étais enfant, je dessinais comme Raphaël, mais il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant. »
On retrouve dans cette toile la spontanéité et la naïveté propres au monde de l'enfance. Transgressant volontairement les règles de proportions et de perspectives, l'artiste organise sa composition sans profondeur : la silhouette simplifiée de la fillette occupe toute la hauteur de la toile et est plaquée sur un fond bicolore. En signant de son nom le galon du bérêt de Maya, Picasso revendique sa paternité.



Pablo Picasso (1881-1973)

Fillette couronnée au bateau

[Paris], 18 juin 1939

Huile sur toile

Würth Collection. Inv. 4718



Pablo Picasso (1881-1973)

Maya au bateau

[Paris], 4 février 1938

Huile sur toile

Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Maya au bateau

[Paris], 5 février 1938

Huile sur toile

Yageo Foundation Collection, Taiwan

Dans les peintures de Pablo Picasso, mère et fille se confondent souvent. En effet, quand l'artiste représente sa fille, il emprunte des attributs utilisés auparavant pour figurer sa compagne. Ce visage face-profil, le bérêt ainsi que les cheveux aux couleurs acidulées sont caractéristiques des portraits de Marie-Thérèse Walter que le peintre réalise au début des années 1930. Toutefois, quand il s'agit de représenter Maya, Picasso parvient toujours à faire transparaître, dans le traitement du regard notamment, la personnalité enjouée et le caractère déterminé de son enfant.



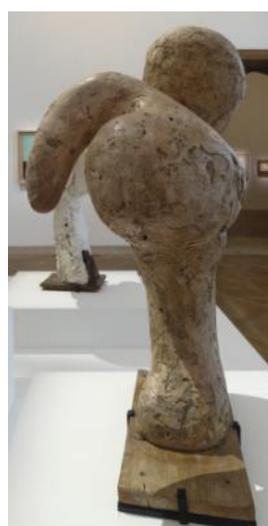
Pablo Picasso (1881-1973)

Maya au bateau

[Paris], 28 janvier 1938

Huile sur toile

Yageo Foundation Collection, Taiwan



Pablo Picasso (1881-1973)

Tête de femme

Boisseloup, 1951-1952

Original en plâtre et bois

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979, MP201

Tête de femme

Boisseloup, 1951

Plâtre original

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979, MP201

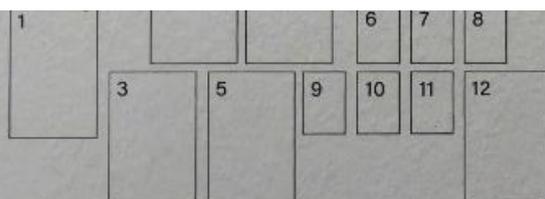
Buste de femme

Boisseloup, 1951

Plâtre original

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979, MP205



Marie-Thérèse Walter (1909-1977)

1 **Maya assise devant l'atelier de Picasso**

Le Tremblay-sur-Mauldre, janvier 1957

2-3 **Picasso et Maya**

Le Tremblay-sur-Mauldre, janvier 1957

4 **Marie-Thérèse et Maya**

Juan-les-Pins, mai 1958

Pablo Picasso (1881-1973)

5 **Maya**

Le Tremblay-sur-Mauldre, 25 février 1957

6 **Marie-Thérèse et Maya**

Juan-les-Pins, 31 mai 1958

Marie-Thérèse Walter (1909-1977)

7 **Maya**

Chamonix, août 1958

Pablo Picasso (1881-1973)

8 **Marie-Thérèse et Maya**

Royan, 1^{er} août 1959

9 **Maya sur son vélo**

Le Tremblay-sur-Mauldre, 1958

10 **Marie-Thérèse et Maya**

Franceville, 14 août 1957

11 **Marie-Thérèse et Maya**

Chamonix, 24 août 1958

Marie-Thérèse Walter (1909-1977)

12 **Picasso et Maya**

Le Tremblay-sur-Mauldre, février 1959

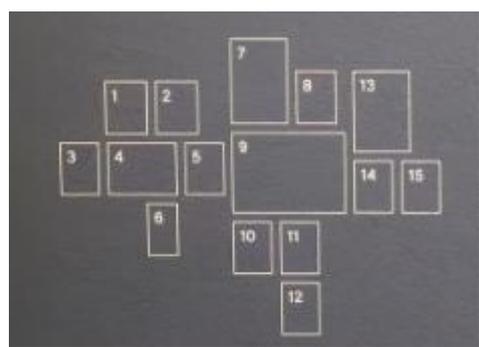
Impressions numériques d'après les épreuves originales

© Archives Maya Ruiz-Picasso

© Succession Picasso, 2022



- 1 **Marie-Thérèse**
Marie-Thérèse Walter (1909-1977)
 - 2 **Marie-Thérèse**
Dinard, été 1929
 - 3 **Photomaton de Marie-Thérèse**
Paris, vers 1930
 - 4 **Marie-Thérèse**
Clé Alfort, Maisons-Alfort, vers 1932
 - 5 **Marie-Thérèse et son chien Dolly**
Clé Alfort, Maisons-Alfort, vers 1930
 - 6 **Marie-Thérèse**
Monte-Carlo, août 1932
 - 7 **Pablo Picasso et Maya**
Clinique d'4 Belv' dère, Boulogne-Billancourt, 6 septembre 1935
 - 8 **Émilie Marguerite Walter, Marie-Thérèse et Maya**
Pablo Picasso (1881-1973)
 - 9 **Marie-Thérèse et Maya**
Clinique du Belvédère, Boulogne-Bil ancourt, 8 septembre 1935
 - 10-11 **Picasso et Maya**
Marie-Thérèse Walter (1909-1977)
Paris, 9 mars 1936
 - 12 **Marie-Thérèse et Maya**
Paris, 9 mars 1936
 - 13 **Marie-Thérèse allaitant Maya**
Pablo Picasso (1881-1973)
Villa Sainte-Geneviève, Juan-les-Pins, avril 1936
 - 14-15 **Picasso et Maya**
Marie-Thérèse Walter (1909-1977)
Villa Sainte-Geneviève, Juan-les-Pins, printemps 1936
- Impressions numériques d'après les épreuves originales
© Archives Maya Ruiz-Picasso
© Succession Picasso, 2022





Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Maya

Paris, 25 mai 1942

Crayon sur papier quadrillé
Collection particulière

De son plus jeune âge jusqu'à son adolescence, Pablo Picasso n'a de cesse de représenter sa fille. L'artiste lui consacre de nombreux dessins dans lesquels il étudie avec minutie son évolution physique et psychique. De facture classique, ces portraits se révèlent particulièrement fidèles à leur jeune modèle et expriment le bonheur qu'apporte la fillette à l'existence du peintre. Au-delà de ces œuvres, c'est aussi la pratique du dessin qui relie le père et sa fille. Pour Maya en effet, mais

**Les portraits
dessinés
de Maya**

aussi avec elle, l'artiste dessine : « Papa, dessine-moi... » et Papa me dessinait ce que je lui demandais avec une patience incroyable. » Se prêtant au jeu de son enfant qui endosse le rôle de maîtresse d'école, Picasso accepte également volontiers de voir ses compositions notées, marque d'un touchant renversement des rôles et de la grande complicité qui les unit.



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Maya

Paris, 6 novembre 1942

Crayon sur papier vélin, feuille de carnet à spirale
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Marie-Thérèse et Maya

Paris, 1945

Crayon sur papier quadrillé, feuille de carnet
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Maya de profil

Paris, 29 août 1945
Crayon, pastel et craie sur papier vélin,
feuille de carnet à spirale
Collection particulière

Dans ce portrait, Pablo Picasso met en valeur les traits hérités par Maya de ses deux parents : la forme du nez rappelle celle de son père, tandis que la blondeur de ses cheveux et le bleu pâle de ses yeux font écho à ceux de Marie-Thérèse Walter. La description raffinée du visage ainsi que l'attitude strictement de profil de la jeune fille évoquent les portraits de la Renaissance. Picasso a croqué Maya sur le vif : « Mon père aimait me dessiner quand on était à table dans la cuisine, c'est la raison pour laquelle j'ai une serviette autour du cou. Il me disait sans cesse : "Ne bouge pas", et j'en avais assez. »



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Maya de profil

Paris, mai 1944
Crayon sur papier vélin, feuille de carnet à spirale
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Maya

Paris, 1944
Crayon sur verso d'un papier dactylographié
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Maya de profil

Vallauris, 13 février 1951
Crayon sur papier vélin
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Maya pensive

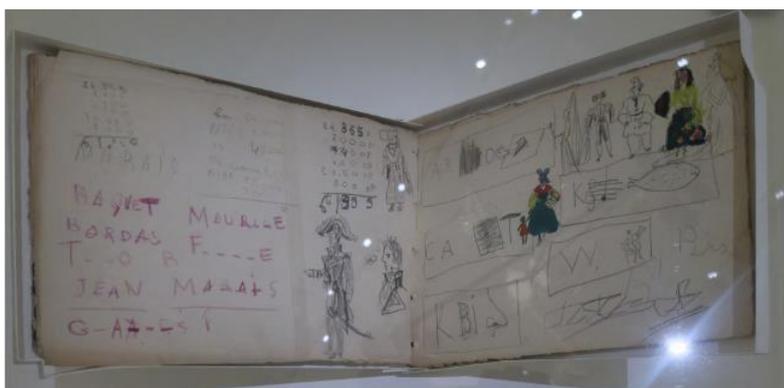
Paris, 31 décembre 1944
Encre, gouache et aquarelle sur papier vélin
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Portrait de Maya à dix-huit ans

Montpellier, 4-5 septembre 1953
Crayon sur papier vélin, dédié à posteriori à l'encre
« Para mi querida hija Maya con todo mi corazon.
Picasso. Vallauris, le 14 septembre 1953 »
Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)
et Maya Ruiz-Picasso (née en 1935)

Carnet de dessins Rébus avec dessins de Picasso

Non daté
Crayon, crayons de couleur et gouache sur papier,
10^e feuillet verso et 11^e feuillet recto
Collection particulière

Durant la guerre et après, Maya inspire à son père la création de silhouettes en papier découpé, figurines en carton, poupées ou véritables théâtres de marionnettes. Contrairement aux quelques modèles de jouets conventionnels que Pablo Picasso représente dans ses peintures, ceux qu'il façonne pour sa fille sont d'une grande inventivité. Confectionnées à partir de matériaux de récupération glanés dans l'atelier - bois, fil de fer, ficelle, tissu, punaises, clous -, ces poupées articulées traduisent les efforts de l'artiste pour égayer un quotidien obscurci par l'occupation allemande et les restrictions. Ces objets singuliers, témoignages de l'économie de survie qui prédomine alors, sont autant de souvenirs chéris de ces temps troublés. Faits de matériaux pauvres, bricolés de manière volontairement rudimentaire, ils font preuve d'une créativité pure et renouent avec une certaine enfance de l'art chère à Picasso.

L'enfance de l'art



Pablo Picasso (1881-1973)

Quatre petites filles

Non daté
Encre et crayon graphite sur carton découpé
Collection particulière, Suisse



Pablo Picasso (1881-1973)

Cheval

Non daté

Papier à dessin découpé

Art Cuéllar-Nathan, Switzerland



Pablo Picasso (1881-1973)

Écolière à la jupe écossaise

Royan ou Paris, vers 1940

Crayons de couleur sur carton découpé

Collection particulière



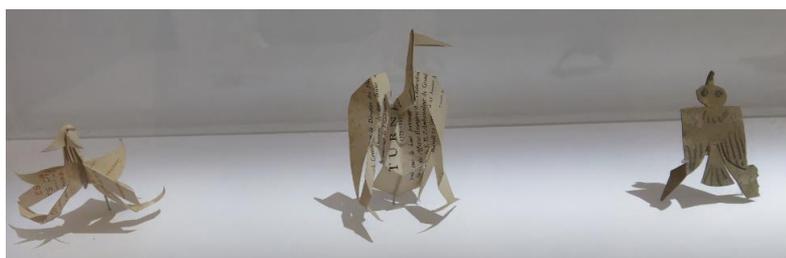
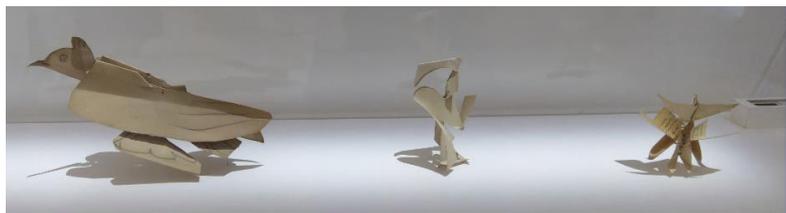
Pablo Picasso (1881-1973)

Jouets-personnages de théâtre pour Maya

Paris, 1937-1938

Crayon cire, aquarelle et crayon graphite sur papier de verre découpé

Collection particulière, courtesy of Omer Tiroche Gallery



Pablo Picasso (1881-1973)

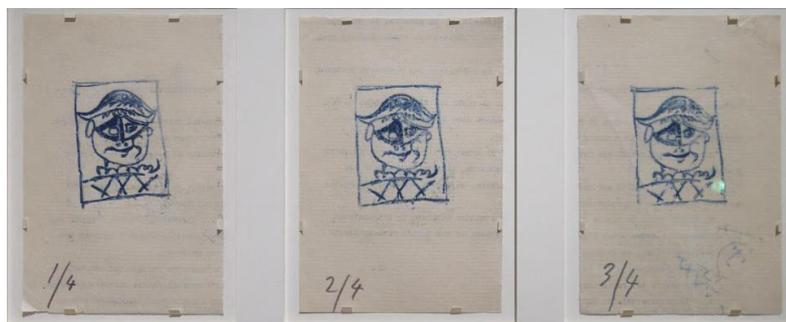
Série des « Oiseaux »

1947-1948

Papier découpé, plié et crayon (carton d'invitation)
Collection particulière

L'imagination créatrice de Pablo Picasso est sans limite lorsqu'il s'agit de divertir sa fille. Après-guerre, encore marqué par les restrictions subies sous l'occupation, l'artiste continue de s'emparer sans distinction de tous les matériaux qu'il a à sa disposition pour façonner, en volume, de délicates figures animales. Il découpe, déchire, plie ou assemble les supports les plus sommaires, questionnant ainsi la frontière poreuse entre jouet et œuvre d'art.

Les oiseaux qu'il confectionne pour Maya, tels des origamis japonais, sont ainsi fabriqués à partir de divers cartons d'invitation que l'artiste récupère, transforme et rehausse parfois au crayon.



Arlequins (1/4, 2/4 et 3/4)

Non datés

Transfert au papier carbone sur verso d'un papier dactylographié

Collection particulière



Pablo Picasso (1881-1973)

Arlequin

Non daté

Crayon et transfert au papier carbone sur verso d'un papier dactylographié



Picasso et Maya sur le tournage du film *Le Mystère Picasso* de Henri-Georges Clouzot, Studios de la Victorine, Nice, 1955

Picasso, Jacqueline Roque et Maya sur le tournage du film *Le Mystère Picasso* de Henri-Georges Clouzot, Studios de la Victorine, Nice, 1955

Maya, Francisco Reina et Picasso sur le tournage du film *Le Mystère Picasso* de Henri-Georges Clouzot, Studios de la Victorine, Nice, 1955

Henri-Georges Clouzot, Picasso, Maya, Claude Renoir et Jacqueline Roque sur le tournage du film *Le Mystère Picasso* de Henri-Georges Clouzot, Studios de la Victorine, Nice, 1955

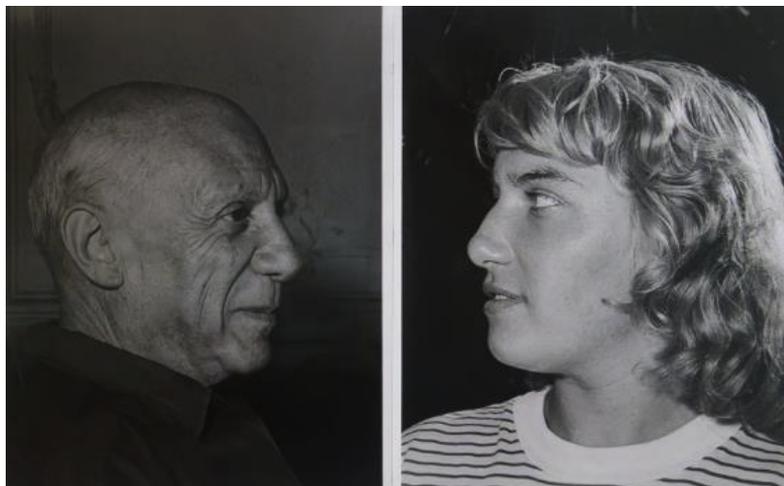
Épreuves gélatino-argentiques d'après les négatifs originaux, tirages modernes
Collection particulière



Edward Quinn (1920-1997)

Picasso et Maya sur le tournage du film *Le Mystère Picasso* de Henri-Georges Clouzot, Studios de la Victorine, Nice, 1955

Épreuves gélatino-argentiques d'après les négatifs originaux, tirages modernes
Collection particulière



André Villers (1930-2016)

Tel père telle fille

Cannes, 1955

Épreuve gélatino-argentique, tirage d'époque
Collection particulière



Edward Quinn (1920-1997)

**Picasso et Maya à la parade
après la corrida, Vallauris, 1955**

Épreuve gélatino-argentique d'après le négatif original,
tirage moderne
Collection particulière

Edward Quinn (1920-1997)

**Maya et Jean Cocteau,
Vallauris, 1955**

Épreuve gélatino-argentique d'après le négatif original,
tirage moderne
Collection particulière

Edward Quinn (1920-1997)

**Maya photographiant
Édouard Dermit, Jean Cocteau
et Picasso, Vallauris, 1955**

Épreuve gélatino-argentique d'après le négatif original,
tirage moderne
Collection particulière

Edward Quinn (1920-1997)

**Paloma, Maya, Claude,
Jean Cocteau et Picasso
à la corrida, Vallauris, 1955**

Épreuve gélatino-argentique d'après le négatif original,
tirage moderne
Collection particulière



Edward Quinn (1920-1997)

**Javier Vilató, Maya et Paloma,
Vallauris, 1955**

Épreuve gélatino-argentique d'après le négatif original,
tirage moderne
Collection particulière

Edward Quinn (1920-1997)

**Paloma, Maya, Claude,
Jacqueline Roque, Picasso,
Jean Cocteau, Francine Weisweiler,
Jacques-Henri Lartigue, sa femme
Florette et Javier Vilató à la corrida,
Vallauris, 1955**

Épreuve gélatino-argentique d'après le négatif original,
tirage moderne
Collection particulière



Edward Quinn (1920-1997)

**Paloma, Maya, Claude,
Jacqueline Roque, Picasso
et Jean Cocteau à la corrida,
Vallauris, 1955**

Épreuve gélatino-argentique d'après le négatif original,
tirage moderne
Collection particulière

Edward Quinn (1920-1997)

**Maya, Claude, Jacqueline Roque,
Picasso, Jean Cocteau, Jacques-
Henri Lartigue, sa femme Florette
et Javier Vilató à la corrida,
Vallauris, 1955**

Épreuve gélatino-argentique d'après le négatif original,
tirage moderne
Collection particulière



Picasso et Maya
 Picasso et Maya
 au restaurant Nounou
 Francisco Reina chantant
 pour Picasso et Maya
 au restaurant Nounou
 Picasso et Maya
 au restaurant Nounou

Goule-Juan, vers 1953-1954
 Épreuves gélatino-argentiques d'après
 les négatifs originaux, tirages modernes
 Collection particulière



